

Après la mort du Père Tornay

Quelques détails nous sont parvenus récemment, qui compléteront ceux relatés dans la « Revue » de janvier.

« Le lendemain de la fête de l'Assomption, 16 août, M. Lovey quittait Tsechung pour aller assister M. Savioz dans sa pénible tâche. Malgré la pluie et le mauvais état de la route, il arrivait à Tékking (Attentsé) le lendemain soir, trop tard pour assister à l'inhumation qui avait eu lieu dans l'après-midi du même jour (17 août).

« Les corps de nos deux martyrs avaient été déposés à la résidence de Tékking, le 16 dans la soirée. M. Savioz, en rendant les derniers devoirs aux victimes de la haine lamaïque, constata qu'ils portaient les traces de quatre ou cinq blessures de balles et que Doci avait, en outre, reçu un violent coup de sabre à l'épaule droite. Les yeux avaient été ou arrachés ou dévorés par les oiseaux de proie et les corps mutilés. Le P. Savioz et les chrétiens firent la veillée funèbre dans la salle où étaient exposés les cadavres. Le lendemain (17 août), les cercueils étant achevés et les corps entrant en décomposition, M. Savioz célébra le saint sacrifice de la messe et conduisit les deux martyrs au champ du repos, accompagné des chrétiens et d'une foule compacte de païens du marché. Ils reposent dans le jardin de l'ancienne mission, au sud du bourg d'Attentsé.

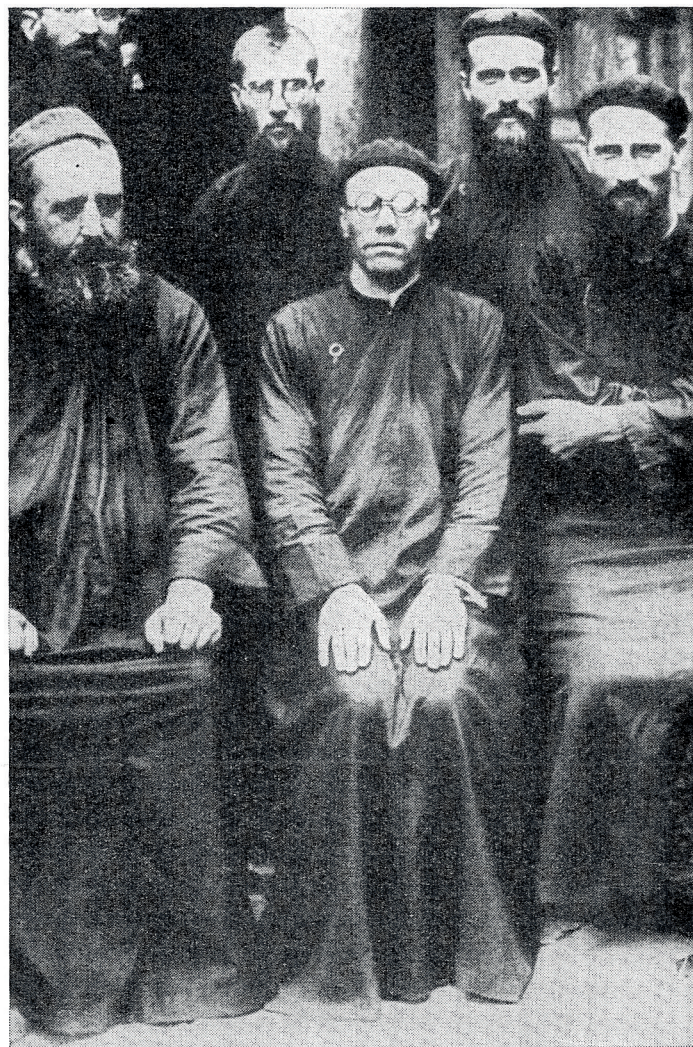
« Que le bon Dieu daigne accorder à ces deux victimes de la haine lamaïque le repos et la lumière éternels.

Le Mandarin de Tékking a envoyé une lettre de protestation à Tsakha (Yerkalo), et promis de prévenir le Gouverneur général de Chamdo et les autorités chinoises du Yunnan. M. Houang, directeur du comité national (tangpou), par l'intermédiaire de M. Tso, délégué du Bureau des Affaires tibétaines et mongoles, en résidence à Chamdo, a joint ses protestations à celles du sous-préfet de Tékking, M. Tchen. Un marchand de Tékking, M. Pao Hing Tang, grand ami du P. Tornay, qui se rendra sous peu à Chamdo et qui a ses entrées libres chez le Gouverneur tibétain Lhalouse, se charge de lui transmettre tous les détails qu'il pourra recueillir sur sa route.

*

A la date du 2 août, une lettre de Yerkalo, qui n'est arrivée à Tékking qu'après le meurtre, nous avertissait que la lamaserie de Karmda avait été prévenue du départ de M. Tornay par un Gunraoua (habitant

Le Père Tornay le jour de sa Première Messe à Siao-Weisi



de Gunra), et qu'immediatement elle avait dépêché deux hommes de Kionlong pour tuer le Père, en leur promettant 1000 roupies en dehors du butin qu'ils pourraient s'approprier. Les deux hommes en question sont un certain Agyié et un dénommé Rabndiang Yuentun.

Une lettre arrivée presque en même temps que la précédente signalait le retour des meurtriers à Yerkalo.

*

Le 22 septembre, jour octave de Notre-Dame des Sept-Douleurs, patronne de la Mission du Thibet, et fête de saint Maurice, patron de M. Tornay, un service solennel fut célébré en l'église de Tsechung pour le repos de l'âme de nos deux martyrs. Avant la messe qu'il chanta, M. Lovey fit l'éloge funèbre de son confrère, compatriote et ami.

Sanguis martyrum, semen christianorum!

Après le retour des meurtriers à Yentsing, les Lamas de So et de Karmda, pour achever leur œuvre, obligèrent les chrétiens de Yerkalo à leur livrer les caisses que le P. Tornay leur avait confiées en quittant son poste, le 26 janvier 1946.

F. GORÉ.

Tsechung, 4 octobre 1949.